

Éditorial

André Kaspi



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/8573>

DOI : [10.4000/histoire-cnrs.8573](https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.8573)

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2008

ISBN : 978-2-271-06695-4

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

André Kaspi, « Éditorial », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 23 | 2008, mis en ligne le 31 janvier 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/8573> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.8573>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

Éditorial

André Kaspi

- 1 Depuis des siècles, l'astronomie est une passion. Elle a enfanté une démarche divinatoire qu'on appelle l'astrologie et beaucoup de fantasmes. Aujourd'hui, l'astronomie est une science. Elle calcule les distances qui séparent les planètes, les étoiles et les galaxies. Elle explore le cosmos à la recherche de la configuration physique de l'espace. Elle nous informe sur l'histoire de la Terre. Voilà qui méritait que La revue pour l'histoire du CNRS lui consacre un dossier, d'autant plus que l'astrophysique est un domaine d'excellence de la recherche française, qu'elle a connu son âge d'or dans la deuxième moitié du XX^e siècle, que nous sommes tous, spécialistes et non spécialistes, fascinés par la découverte « des espaces infinis ».
- 2 Cette science est bien représentée au sein du CNRS. Mais elle ne peut prendre son essor et poursuivre ses travaux que dans un cadre international. La coopération des scientifiques est indispensable, en dépit des intérêts nationaux, des conflits idéologiques ou politiques. Même les cinquante années de la guerre froide n'ont pas empêché la coopération entre les savants. Les astronomes ne peuvent plus se contenter des instruments rudimentaires de jadis. Ils réclament et obtiennent des outils autrement plus perfectionnés, plus performants, sans lesquels ils ne pourraient pas comprendre les phénomènes extraterrestres. Les mesures qu'ils font nous laissent rêveurs : comment saisir, par exemple, la réalité de millions d'années-lumière ? Ils ont pour ambition de découvrir les origines de notre monde, de suivre attentivement les transformations qui affectent les étoiles et les galaxies. Ils nous conduisent dans des voyages de science-fiction.
- 3 Nous n'avons pas fini de nous émerveiller. La carte du ciel nous réserve bien d'autres surprises, bien d'autres découvertes, bien d'autres rêves. Et dans le même temps, l'exploration spatiale nous offre la possibilité de vérifier, d'amplifier les observations que l'on peut faire depuis notre planète. En un mot, ce dossier passionnant ne laissera indifférents ni les astronomes ni leurs admirateurs.
- 4 La revue aborde, dans le présent numéro, d'autres sujets qui retiendront également l'attention de nos lecteurs. Jean-Pierre Bourguignon nous conte l'histoire de l'Institut des hautes études scientifiques de Bures-sur-Yvette qui consacre ses activités à la

recherche avancée en mathématiques et en physique théorique. René Bimbot poursuit son analyse sur l'Institut de physique nucléaire d'Orsay et démontre comment la mise en service de l'ensemble accélérateur Alice a permis l'élaboration du Ganil. Hélène Harter nous donne un excellent article sur la National Science Foundation, cette NSF dont on parle tant sans connaître nécessairement ses origines et son fonctionnement. Indirectement, la comparaison s'impose avec le CNRS.

- 5 Au total, ce numéro riche, original, illustré par de nombreux témoignages, apporte beaucoup à l'histoire du CNRS et, au-delà, à l'histoire des sciences. Nos lecteurs jugeront si mon enthousiasme est excessif ou justifié.

AUTEUR

ANDRÉ KASPI

Président du Comité pour l'histoire du CNRS